

DÉBAT PUBLIC

HOMMAGE À AIMÉ CÉSAIRE

Samedi 20 juillet 2013 – 16h-18h
Cour du Cloître Saint-Louis

Particulier et universel, un héritage d'Aimé Césaire pour aujourd'hui

«Il y a deux manières de se perdre, par ségrégation murée dans le particulier ou par dilution dans l'Universel. Ma conception de l'Universel est celle d'un Universel riche de tout le particulier, de tous les particuliers, coexistence et approfondissement de tous les particuliers».

Aimé Césaire, *Lettre à Maurice Thorez*, octobre 1956

Le Festival d'Avignon a accueilli Aimé Césaire poète et penseur et son œuvre à plusieurs reprises. Il organise à l'occasion du centenaire de sa naissance, un hommage qui réunit **Christiane Taubira**, Garde des Sceaux, **Maryse Condé** écrivain, **Doudou Diène** juriste et rapporteur spécial à l'ONU, **Lotfi Maktouf** président de la Fondation Almadanya, **Dieudonné Niangouna** metteur en scène.

Ce débat est modéré par **Annick Thébia-Melsan**, diplomate, auteure.

Biographies des intervenants

Christiane Taubira, née à Cayenne (Guyane), est une personnalité emblématique de l'engagement citoyen et des combats pour l'égalité. Garde des Sceaux, Ministre de la Justice, nommée depuis le 16 mai 2012 dans les gouvernements Jean-Marc Ayrault I et II, elle a été candidate à l'élection présidentielle de 2002, députée de la première circonscription de la Guyane de 1993 à 2012, et députée au Parlement européen de 1994 à 1999

Christiane Taubira est l'auteur de la loi n° 2001-434, votée le 10 mai 2001, dite loi Taubira, en 2001, qui occupe une place exemplaire au plan international car elle est la première loi à reconnaître comme crime contre l'humanité la traite négrière transatlantique et l'esclavage pratiqués à partir du xv^e siècle. Christiane Taubira a conquis un espace politique particulièrement significatif pour la défense et la promotion des droits de l'homme, dans d'importants combats aussi emblématiques que ceux de l'interdiction des mines anti-personnel ou la reconnaissance des victimes des essais et des accidents nucléaires. À cet impressionnant parcours qui nous honore tous, s'ajoutent des contributions majeures aux accords de partenariat économiques entre l'union européenne et les pays Afrique Caraïbe Pacifique.

Les français de toutes régions, origine et obédience ont eu l'occasion de reconnaître et d'admirer ses exceptionnels talents oratoires et la force de ses interventions quand elle a porté comme Garde des Sceaux, Ministre de la Justice, la loi ouvrant le mariage et l'adoption aux couples de personnes de même sexe en France en 2013. Tout cela, et bien plus encore, joint à une forte présence internationale font de Christiane Taubira, humaniste et engagée, une personnalité de tout premier plan.

Publications: *L'Esclavage raconté à ma fille*, 2001, *Codes noirs de l'esclavage aux abolitions* (Introduction), Dalloz, 2006, *Rendez-vous avec la République*, 2007, *Égalité pour les exclus: le politique face à l'histoire et à la mémoire coloniales*, Temps Présent Éditions, 2009, *Mes météores: Combats politiques au long cours*, Flammarion, 2012.

Maryse Condé est la dernière-née d'une famille de la petite bourgeoisie naissante de la Guadeloupe. À la fin des années cinquante, elle part pour faire des études de lettres et est admise en classe d'hypokhâgne au lycée Fénelon à Paris. Son avenir semble tout tracé quand elle découvre grâce au poète Aime Césaire son origine africaine. En 1958 elle épouse alors le comédien Mamadou Conde et part avec lui pour l'Afrique. Dans son dernier livre autobiographique *La vie sans fards* (éditions J-C Lattes, 2012) elle raconte comment sa relation avec l'Afrique fut complexe et souvent douloureuse. Après avoir vécu en Guinée, au Ghana et au Sénégal principalement elle revient à Paris en 1973 et nourrie par son expérience africaine commence une carrière d'écrivain. Son premier roman *Heremakhonon* sera publié aux éditions 1018 en 1976. Mais c'est son 4^e roman *Segou* en deux volumes (1984/1985) qui lui confère une certaine notoriété. Son œuvre est abondante et comprend aussi des pièces de théâtre et des livres pour la jeunesse. En 1995 elle est nommée à Columbia University à New York où elle fonde le Centre d'Etudes Françaises et Francophones. À ce titre elle recevra de nombreux écrivains, organisera de nombreux colloques et fera connaître la diversité culturelle de ce qui est devenu d'appeler la Diaspora Africaine. Pendant près de 20 ans elle partage son temps entre sa Guadeloupe natale, les USA et Paris.

Parmi ses romans, nombreux, citons *Ségou*, *Moi Tituba Sorcière Noire de Salem* (Mercure de France, 1986), *Le cœur à rire et à pleurer* (Robert Laffont, 1999), *Victoire les saveurs et les mots* (Mercure de France, 2006), *En attendant la montée des eaux*, (J-C Lattes, 2010). Son œuvre a été couronnée par de nombreux prix littéraires et a été traduite dans un grand nombre de langues étrangères.

Doudou Diène

Ancien Directeur de la Division du dialogue interculturel et interreligieux de l'Unesco. Initiateur et responsable des Projets de Routes Interculturelles de l'Unesco: Routes de la Soie, Route de l'Esclave, Routes de la Foi, Routes Al Andalus, de nationalité Sénégalaise, Doudou Diène est une personnalité incontournable de la scène internationale tant par son action au sein du système des Nations Unies, en particulier comme Rapporteur spécial de l'ONU sur les formes contemporaines de racisme, de discrimination raciale, de xénophobie et de l'intolérance (2002-2008), que dans de nombreuses mobilisations en faveur du dialogue entre les exigences du particulier et des enjeux de mémoire et les défis d'un universel à construire.

À titre d'exemples, Doudou Diène est Membre du Conseil International d'Auroville en Inde, Vice-Président du Comité du Prix Niwano pour la Paix au Japon, Président du Conseil de l'Alliance Internationale des Sites de Conscience aux États-Unis, Vice-Président du Conseil scientifique international de l'Institut international de recherche, politique de civilisation d'Edgar Morin. Membre du Conseil de la Fondation Hommes de Parole, il est actuellement l'Expert Indépendant du Conseil des Droits de l'Homme des Nations Unies sur la situation des droits de l'homme en Côte d'Ivoire.

Doudou Diène est l'auteur de nombreux articles, ouvrages et textes sur le dialogue interreligieux et interculturel, le patrimoine, le racisme, l'islamophobie, le multiculturalisme et la question identitaire. Il est titulaire d'un Doctorat honoris Causa de West Indies University (La Barbade) Octobre 2012. Il a dirigé le *Projet de la Route de l'Esclave* de l'ouvrage Collectif sur l'Esclavage *La Chaine et Le lien: Une vision de la Traite Négrière*, Éditions Unesco.

Ses ouvrages les plus récents: *La crise identitaire du monde Occidental*, dans la Revue internationale et stratégique de l'IRIS N° 75, fin 2009, *Silence et Invisibilité: L'enjeu de Mémoire de la domination et de la discrimination, Mémoire et Droits Humains. Enjeux et Perspectives pour les Peuples d'Afrique et des Amériques*. (Éditions D'En Bas, Suisse), *De la diversité au pluralisme* (Éditions Fayard) avec Edgar Morin et Patrick Saingainy (2012), *La mutation de la citoyenneté* dans « Manifeste pour l'égalité » (Éditions Autrement - 2013).

Lotfi Maktouf

Militant associatif pour l'humanisation et la durabilité du développement et de l'économie, Lotfi Maktouf dirige et anime de nombreux programmes de substance sur les enjeux du développement humain et de la promotion du rôle des pays émergents dans les équilibres mondiaux.

Tunisien, il est diplômé des facultés de droit de Tunisie, de Paris-Sorbonne et de la Harvard Law School. Membre du Barreau de New York, il a exercé en tant qu'avocat à Wall Street avant de servir en qualité de conseiller principal au Fonds Monétaire International, sillonnant le monde pour assister les Etats émergents et ceux du bloc de l'Est à concevoir et engager leurs réformes. Il est *Baden-Powell Fellow* (la plus haute distinction du scoutisme mondial), finance et gère un système de bourses d'études au profit de jeunes défavorisés en Afrique depuis 1981, sponsorise depuis 1996 de la Fondation Princesse Grace New York en soutien des arts, du théâtre et de la danse dans les quartiers défavorisés, préside SeaKeepers Europe pour la protection des océans. Il est également Vice-Président de l'Association des Amis du Musée Océanographique de Monaco et soutient l'association mondiale « Mission Enfance ». Il soutient également les échanges sportifs dans les domaines de la voile et de l'aviron en Tunisie, en Grande Bretagne et à Monaco.

À l'âge de 23 ans, Lotfi Maktouf était déjà chargé de cours de DESS à Paris-Dauphine en Fiscalité internationale de l'entreprise. Il a poursuivi ses activités d'enseignement et de conférences sur les thèmes du développement, de la finance, des relations internationales dans nombre de forums, d'universités, auprès des Nations-Unies, et dans nombre de pays, intervenant particulièrement depuis 2011 sur des thèmes liés au « printemps arabe et société civile » à l'Union Européenne, Stanford University, University of Southern California, Los Angeles World Affairs Council.

Fidèle à son identité tunisienne, il s'engage dès la Révolution du 14 janvier 2011, en faveur de la démocratie, du développement et de l'éducation dans les zones rurales dans son pays, au moyen de sa Fondation Almadanya, association tunisienne de développement (www.almadanya.org) et à laquelle il consacre clairvoyance, énergie et passion.

Il est l'auteur de *Sauver la Tunisie* récemment paru (Fayard 2013), un plaidoyer en faveur d'une nouvelle Tunisie démocratique, centrée autour de l'humain et de l'associatif.

Dieudonné Niangouna

Auteur, comédien et metteur en scène, Dieudonné Niangouna est l'une des figures du renouveau théâtral du continent noir africain. Directeur artistique de la compagnie Les Bruits de la rue, créée en 1997 à Brazzaville avec son frère Criss, il est également le fondateur du festival Mantsina sur scène, qui se tient en décembre dans la capitale congolaise. Création après création, Dieudonné Niangouna a construit un parcours singulier qui l'a vu débiter, peu de temps avant les guerres civiles des années 1990, comme acteur sur les marchés de Brazzaville et qui le voit, aujourd'hui, présenter ses pièces sur les scènes internationales. À ses compatriotes, comme à tous les spectateurs qu'il rencontre bien au-delà des frontières de la République du Congo, Dieudonné Niangouna propose un théâtre de l'urgence, nourri de la réalité de son pays marqué par des années de conflits intérieurs et par les séquelles de la colonisation française. Éruptive et charnelle, son écriture fait appel à la langue française la plus classique comme à une langue plus populaire, plus orale mais tout aussi poétique, qui n'est pas sans rappeler celle du grand écrivain congolais Sony Labou Tansi. Si le théâtre de Dieudonné Niangouna repose sur un verbe vif, acéré et réinventé, sur une « langue vivante pour les vivants », ses mises en scène sont également d'une rare expressivité, donnant à voir les dérives de l'homme et de la société à travers d'obsédantes images scéniques. Le Festival d'Avignon a déjà accueilli à deux reprises Dieudonné Niangouna : en 2007, avec son monologue *Attitude Clando* et en 2009, avec *Les Inepties volantes*, un duo où ses paroles se mêlaient aux notes de l'accordéoniste français Pascal Contet et nous plongeaient dans la guerre civile du Congo. Après l'écriture et la mise en scène du *Socle des Vertiges* créé en 2011 au festival Les Francophonies en Limousin, il travaille aujourd'hui à l'écriture et la mise en scène d'un nouveau spectacle pour l'édition 2013 du Festival d'Avignon : *Shéda*.

Annick Thébia-Melsan a exercé successivement diverses responsabilités diplomatiques dans le cadre bilatéral et multilatéral telles que Conseiller Culturel et de Coopération responsable des Services Culturels français au Brésil et en Espagne, Commissaire général des Assises Francophones de la Communication, de l'environnement culturel du Sommet des Chefs d'Etat francophones de Cotonou, Coordinatrice du Programme de la célébration du 50^e anniversaire de l'Unesco, de la Décennie Internationale des peuples autochtones et pour la préparation du Sommet mondial sur la Société de l'Information au Haut Commissariat aux Droits de l'Homme de l'ONU. Commissaire générale de programmes consacrés aux femmes autochtones dans le cadre de la Conférence Mondiale de Durban et du Programme mondial pour le Dialogue entre les Civilisations de l'ONU.

Membre du Comité d'organisation des Conférences des Trois Espaces Linguistiques de Mexico (2003) et des Intellectuels d'Afrique et de la Diaspora (CIAD I à Dakar et CIAD II à Salvador au Brésil). Annick Thébia-Melsan dirige, depuis janvier 2012, la mise en œuvre du GLOBEXPO Project. Parmi diverses activités, elle est la Vice-Présidente de la Société d'Encouragement au Progrès, et la Présidente de l'Engagement d'Art et de Culture du Centre d'Etude et de Prospective Stratégique CEPS (Paris). Auteur de films dont *L'île veilleuse* (1994), *Au rendez-vous de la Conquête* (1995), *La force de regarder demain* (1995) sur l'œuvre-vie d'Aimé Césaire, *Amazwi Abesifazane-Voix de femmes d'Afrique australe ; Oyapock, un pont entre l'Europe et l'Amérique latine* et *Le Contesté franco-brésilien, une épopée diplomatique* ainsi que de divers ouvrages dont *Aimé Césaire : pour regarder le Siècle en face* parue aux Éditions Maisonneuve et Larose (Paris, 2000), *Aimé Césaire, le Legs* (Paris, 2009), *Tagore, Neruda, Césaire : pour l'universel réconcilié* (Éditions UNESCO Paris, 2011).

Aimé Césaire (1913-2008)

*Qu'es-tu...
Toi qui comprends ce que disent les îles...
Qu'es-tu venu nous dire en violence et tendresse
sinon qu'à portée de voix
à portée de la main et de la conque
à portée du cœur et du courage
parole plus loin parole plus haut lèvent l'arbre épée et l'épée
Espérance à fleur d'abîme*

Engagé dans l'action pour la transformation du monde, Aimé Césaire a, d'abord, nommé la Négritude, dès 1934, pour assumer l'humanité du monde noir, sans complaisance essentialiste ou coloriste, «*pathétisme ni dolorisme*». Mais, au-delà de sa fureur insurrectionnelle, en fils de la diaspora d'une Afrique déracinée, il l'a souhaitée réconciliée avec sa dignité et avec ses valeurs, d'abord comme une fidélité à son **particulier** à laquelle il n'a jamais failli, sans que son message puisse lui être circonscrit. Car il s'agissait pour lui d'«*une manière de vivre l'histoire dans l'histoire*» pour revendiquer **l'universel**, qui passe par le processus d'humanisation des hommes et des femmes, tous frères d'espérances. Pour redonner au concert planétaire sa complétude par un retour aux sources africaines qu'il a reconnues sœurs des sources américaines, caribéennes, asiatiques, sans toutefois exclure ou rejeter les sources européennes ou occidentales. Ne l'a-t-il pas écrit et destiné à Léon Gontran Damas, son compagnon de lutte ?

*«Soleils
Oiseaux d'enfance déserteurs de son hoquet
Je vois les négritudes obstinées
Les fidélités fraternelles
La nostalgie fertile»*

Œuvrer à l'édification de cet universel réconcilié ne signifie pas, pour Césaire, la démission devant l'oppression et l'aliénation. Sa quête première et ultime demeurera l'émancipation des peuples, la justice sociale et le dialogue dans la réciprocité, dans le droit et dans la paix regagnée. Voilà les objectifs convergents qui ont guidé, souvent au prix du confinement et de la solitude, son indéfectible combat pour conquérir et faire partager des droits politiques, sociaux, économiques et culturels et, ainsi, participer à l'Universel.

Opprimés et oppresseurs sont liés, dans une humanité marquée par la réversibilité récurrente de logiques destructrices. Césaire nous offre les voies de l'émancipation par la résistance et l'abolition des servitudes sociales, politiques, morales ou intellectuelles qui se recyclent autant que par l'élucidation des choix éthiques de nos identités responsables pour un universel partagé, sans mutilations. La mobilisation anticolonialiste, à l'écoute des mémoires, est pour Césaire un combat d'humaniste absolu et résolu, convaincu de la chance infinie du dialogue avec l'Autre, de la prévalence du droit sur l'arbitraire, de la solidarité sur l'exclusion, de la tolérance sur l'extrémisme, du **particulier** avec **l'universel**.

Aimé Césaire aurait eu 100 ans, le 26 juin 2013. Les hommages, petits ou grands, pleuvent. Le Quai des Tuileries porte désormais son nom comme de nombreuses places, rues, bibliothèques, écoles et autres lycées. Hommages, colloques, conférences, publications interrogent sa pensée et scrutent le mystère absolu de son verbe fulgurant.

S'il est heureux que cet intérêt semble réel à l'heure de ce centenaire, c'est qu'enfin l'œuvre-vie va prendre son envol dans la conscience de nos temps troublés, en quête de repères majeurs, en quête de valeurs de civilisation et d'un humanisme contemporain.